

Décès de Roger Coekelbergs, figure du renseignement et de Breendonk



[Christian Laporte](#)

Publié le 08-03-21 à 13h14 - Mis à jour le 08-03-21 à 13h31



Le baron Coekelbergs avait présidé la rénovation du mémorial de Breendonk. Évocation.

Un peu plus d'une semaine après avoir fêté son centenaire le 20 février dernier, ponctué par un hommage particulier de la RUSRA-KUIAD, la Royale Union des services de renseignement et d'action dont il était le président d'honneur, Roger Coekelbergs s'est éteint le 4 mars à Woluwe-Saint-Lambert.

Avec lui disparaît encore un grand acteur-relais du devoir de mémoire de la Seconde Guerre mondiale. Ancien résistant et agent de renseignement, il fut aussi voici plus de deux décennies le successeur à la tête du Mémorial national de Breendonk de Paul MG Lévy qui incarna, ô combien, l'esprit des anciens avant que la politique ne prenne le dessus à la fin du XXe siècle.

Né à Mons le 20 février 1921, Roger Coekelbergs dont le père avait combattu lors de la Première guerre mondiale avait entamé des études à l'Ecole royale militaire (85e promotion) en 1939. Fait prisonnier durant la campagne des 18 jours, il rentra en Belgique fin 1940. En janvier 1941, il s'inscrivait à l'UCL en chimie, physique et médecine mais déjà impliqué dans le renseignement et l'action, il ne fréquenta guère les laboratoires louvanistes. Mieux : grâce au Pr. Pierre Bruylants, il conserva son statut d'étudiant, ainsi couvert jusqu'à la Libération...

Mais en août 1941, à la base d'une manifestation contre les collaborateurs rexistes, il fut condamné et enfermé au Fort de Breendonk, y subissant moult sévices. Mais cela ne l'empêcha pas de rejoindre le service de renseignements et d'action Luc-Marc qu'il développa dans le Hainaut. Cela lui valut d'être reconnu par la Sûreté de l'Etat, avec le grade de Capitaine ARA. A la Libération, il se présenta à l'armée américaine avant de se retrouver dans la 4e Brigade d'infanterie (recomposée) belge.

Roger Coekelbergs termina ses études à l'ERM en 1946 avant de décrocher une licence en sciences chimiques puis un doctorat à Louvain. Suivit une carrière académique de plus de 40 ans à l'Ecole royale militaire se doublant de recherches diverses sur l'énergie nucléaire.

Fin 1999, avec l'aide du ministre de la Défense, André Flahaut, il réalisa la rénovation du Fort de Breendonk, Mémorial National depuis 1947. En 2000, il en devint le président. Elevé au rang de baron par Albert II, il fut aussi un des membres-fondateurs de la Société européenne de défense.